

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 38 (1958)
Heft: 2

Artikel: Technique et Foire suisse d'échantillons
Autor: Hauswirth, Hermann
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

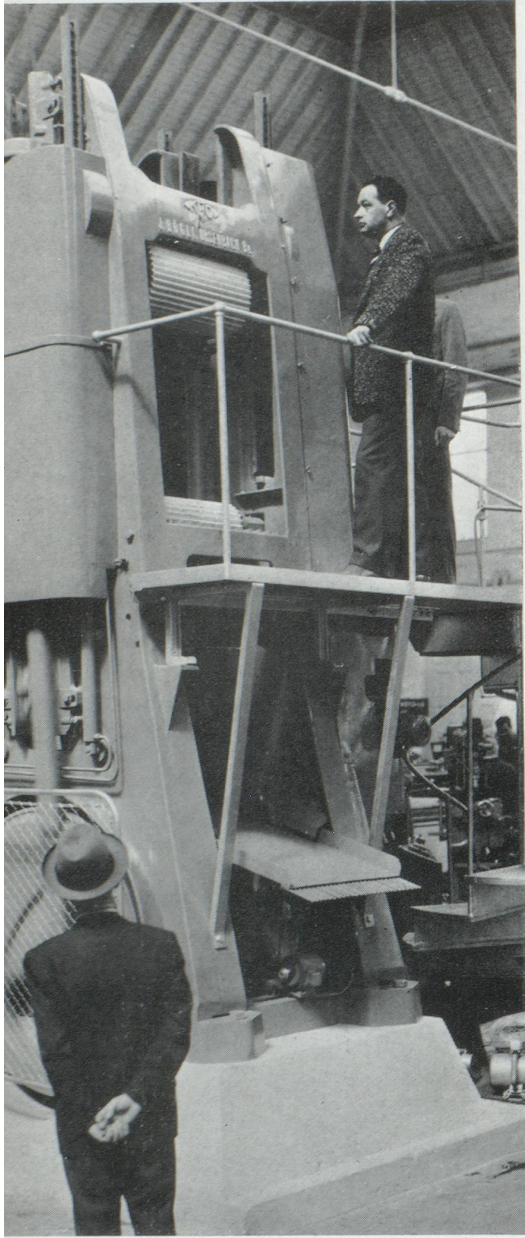
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Parmi les nombreuses machines exposées à la Foire de Bâle, une scie alternative à plusieurs lames. (Photo Zimmermann.)

Technique

et Foire suisse d'Échantillons

par Hermann Hauswirth,

Directeur de la Foire suisse d'Échantillons.

Il y a à peine quatre ans, la Foire Suisse de Bâle mettait en service une vaste construction qui comprend les halles 10 à 21, et voici que déjà s'élève dans le prolongement des anciens bâtiments une nouvelle halle destinée à l'industrie des machines. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle sera reliée au réseau ferroviaire et munie d'un pont roulant d'une puissance de 25 tonnes de même que de tout l'équipement spécial nécessaire. Sa surface brute d'exposition, aux dimensions de 92×42 mètres, sera de 3.800 mètres carrés, ce qui correspond à une surface effective de stands de 2.000 mètres carrés. Cette halle répondra, en 1958, au pressant besoin d'élargissement de l'espace réservé aux machines-outils et à l'outillage pour le travail des métaux, catégories de produits qui, après une pause de deux ans (elles alternent avec les machines textiles), seront plus abondamment représentées que jamais.

La nouvelle construction susmentionnée, qui portera la surface totale d'exposition de la Foire Suisse d'Échantillons à 128.000 mètres carrés, illustre de façon concrète le constant et vigoureux développement de cette impressionnante démonstration de l'activité productrice de la Suisse comme aussi celui de ses groupes techniques. Il nous paraît dès lors intéressant, voire captivant, d'examiner de plus près l'évolution des rapports existant entre la technique et la Foire Suisse d'Échantillons.

Des 887 exposants qui figurèrent à la première Foire Suisse d'Échantillons en 1917, 244 appartenaient aux groupes techniques, à savoir : électricité 53, machines 33, fournitures techniques pour l'industrie 101, transports 12, construction 45. A première vue, ces chiffres n'ont pas plus de signification que ceux qu'enregistre toute entreprise à ses débuts, chiffres qu'elle invoque

ensuite d'autant plus volontiers pour souligner, par comparaison, le succès et l'importance des résultats obtenus par la suite. Pour nous, ces chiffres signifient bien davantage, à savoir le début d'une nouvelle orientation dans la méthode des foires modernes.

La nouvelle forme de la Foire d'Échantillons avait pris naissance vers la fin du siècle dernier à Leipzig, en particulier pour la porcelaine, la céramique, la verrerie et les jouets. Le nouvel usage adopté, conduisant à la livraison subséquente de la marchandise sur la base des échantillons exposés à la Foire, constituait un grand progrès sur l'ancien mode d'acquisition jusque-là pratiqué et dans lequel la totalité de cette marchandise était amenée en foire pour être remise séance tenante à l'acheteur. Pour des articles aussi fragiles et encombrants

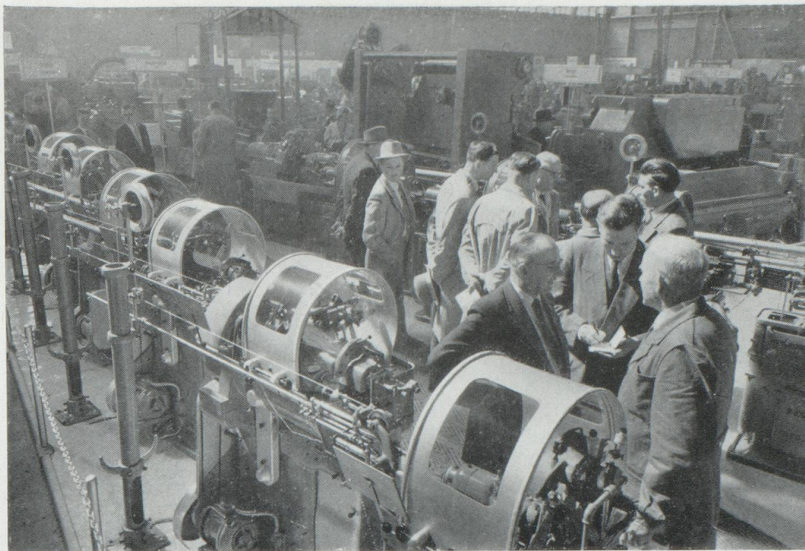


Photo du haut :

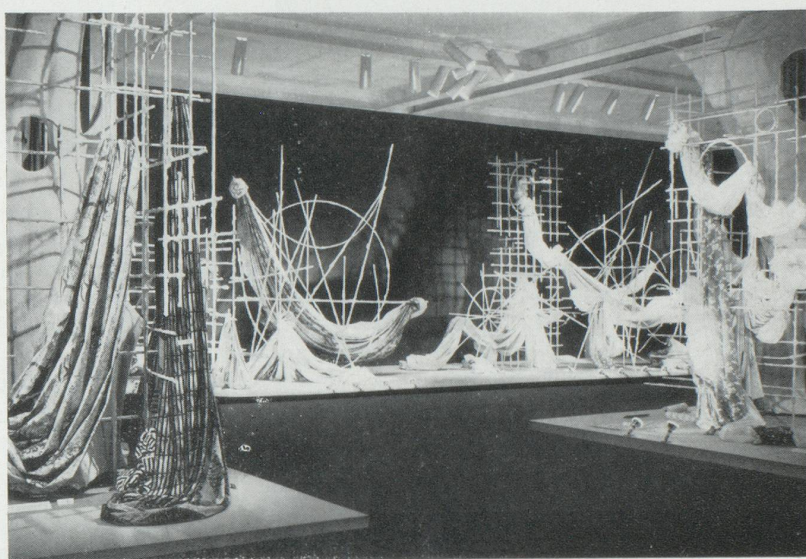
Les machines et l'outillage pour le travail des métaux, un des principaux groupes d'exportation de la Foire de 1958. (Photo Jeck.)

Photo du milieu :

« Création », pavillon spécial de l'industrie des textiles et de celle de la chaussure. (Photo Zimmermann.)

Photo du bas :

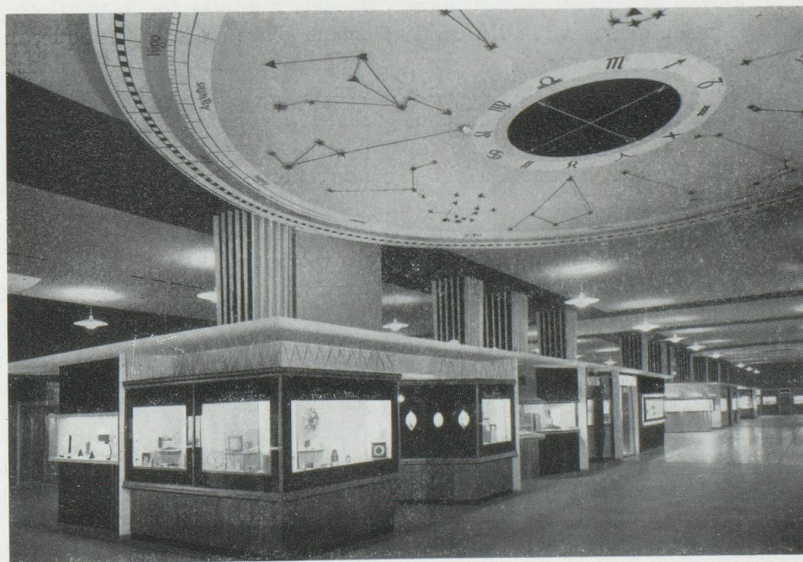
La Foire de l'Horlogerie, rendez-vous annuel du commerce de la montre. (Photo Zimmermann.)



que ceux mentionnés plus haut, pour lesquels Leipzig était de tout temps le centre, cela n'allait pas sans de sérieux inconvénients.

Peu à peu, d'autres groupes de produits, tels que les ustensiles de ménage et les petites fournitures industrielles, vinrent s'ajouter à ces échantillons classiques de foire. Il s'agissait généralement de marchandises de faible volume, qui étaient commandées en grandes quantités par les acheteurs, commerçants ou utilisateurs importants.

Quand, en 1916, la Foire Suisse d'Échantillons fut fondée à Bâle, avec le caractère de foire nationale, ses promoteurs ne furent pas guidés par l'idée d'exclure la participation étrangère mais bien plutôt par celle de mettre sur pied une présentation d'ensemble de la production suisse. C'est pourquoi les industries techni-





Vue partielle de l'offre si diverse présentée par l'industrie électro-technique. Un compresseur à air pour mines, au premier plan. (Photo Zimmermann.)

ques, en particulier celle des machines, furent invitées, elles aussi, à participer à la Foire. Le nombre des entreprises techniques qui exposèrent à la première Foire Suisse d'Échantillons peut, dans ces conditions, être considéré comme très élevé et des plus réjouissants. L'essai a fait ses preuves. C'est ce qu'atteste d'ailleurs la fidélité des exposants. Des 23 maisons qui, depuis sa fondation, participent chaque année à la Foire, 14 appartiennent aux groupes techniques, dont 10 à celui de l'industrie électrique.

L'innovation introduite à Bâle ne passa pas inaperçue ailleurs. Si elle parut tout d'abord téméraire à d'aucuns, elle fut bientôt admise par certaines foires. En 1918, tandis que M. Meile, directeur de la Foire de Bâle, attachait le plus grand prix à favoriser le développement des groupes techniques à la foire qu'il dirigeait, le directeur de celle de Leipzig lui déclarait qu'il n'oserait guère quant à lui tenter d'amener l'industrie des machines à participer dans une large mesure à sa manifestation. Mais déjà en 1920, une foire fut organisée séparément à Leipzig pour les industries tech-

niques, foire qui, à la demande expresse des exposants intéressés, fut rattachée en 1922 à la Foire d'Échantillons.

En rappelant ces faits, nous n'entendons pas soulever une question de priorité. Nous ne pouvons cependant dissimuler notre satisfaction de savoir que la Foire Suisse d'Échantillons ne fut pas une servile imitation de la Foire de Leipzig, qui, dans ses grandes lignes, servit de modèle à toutes les institutions du même genre créées à l'époque, mais qu'à Bâle on chercha, dans la conception générale de la Foire, une solution conforme aux besoins du pays en s'engageant dans des voies nouvelles et vers de nouveaux champs d'activité.

A vrai dire, les premiers succès ne dissipèrent pas tous les doutes, toutes les appréhensions. Mais déjà en 1918, la Société suisse des constructeurs de machines manifesta son intérêt pour cette nouvelle possibilité d'entrer en contact avec l'acheteur. Elle organisa, en effet, à la deuxième Foire d'Échantillons de Bâle un service de renseignements pour l'industrie des machines. Et peu à peu, les groupes techniques

s'affermirent et s'épanouirent dans une ascension constante, comme pour l'ensemble de la Foire.

La deuxième guerre mondiale provoqua une surprenante accélération du développement de la Foire Suisse d'Échantillons. De 1939 à 1946, le nombre des exposants des groupes techniques passa de 286 à 805, cependant que le nombre total des exposants, durant la même période, s'élevait de 1.173 à 2.200. Une simple comparaison de ces chiffres, qui font apparaître un accroissement sensiblement plus fort de la participation technique que celui des autres branches, permet de parler d'un véritable changement de structure de la Foire. Et cette constatation est d'autant plus justifiée que d'autres modifications qui ne ressortent pas des chiffres, confirmèrent l'évolution suivie par la gamme des produits offerts par la Foire, les grandes industries d'exportation ayant de plus en plus, durant les dites années, pris le chemin de Bâle.

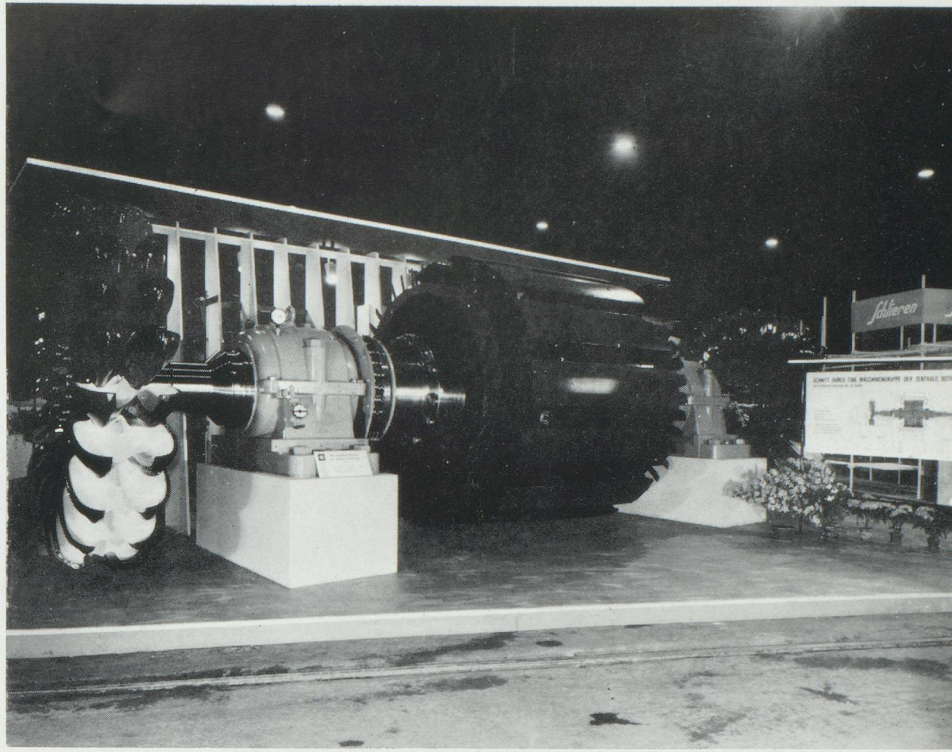
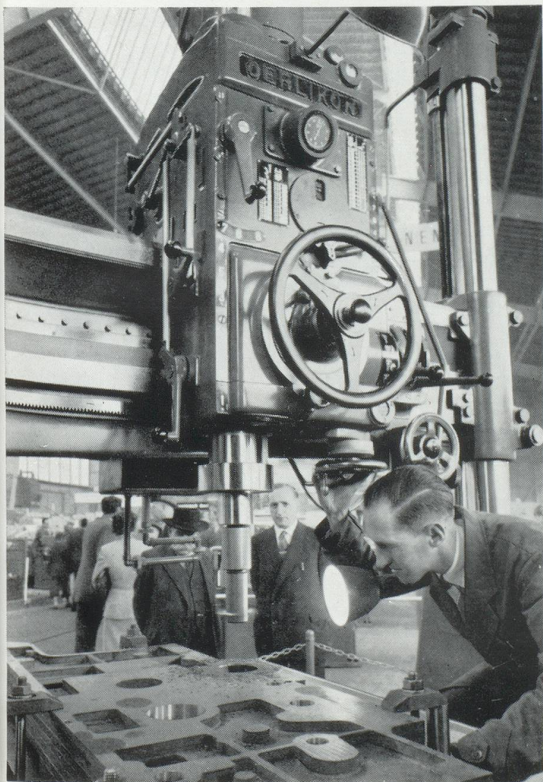
Deux raisons de ce changement paraissent déterminantes : pendant les années de guerre, la tâche incombait à la Foire Suisse d'Échantillons de sortir de son cadre commercial immédiat et de s'ériger en une manifestation spectaculaire de l'ensemble de la production suisse, propre à raffermir la confiance et la détermination du peuple suisse. Dans cette exposition d'ensemble de l'activité nationale, les grandes entreprises de la construction des machines et de l'industrie électrique bien connues sur le marché mondial ne pouvaient ni ne voulaient être absentes. A cette raison, d'ordre psychologique et moral, s'ajoutait une préoccupation d'ordre commercial, celle de préparer dans un esprit de prévoyance les conditions de l'après-guerre. La Foire Suisse d'Échantillons devait, comme vitrine d'exposition de la production suisse de qualité, devenir le lieu de rendez-vous des clients étrangers et permettre aux fabricants suisses de renouer avec l'extérieur les relations interrompues par la guerre.

Les prévisions se réalisèrent au-delà de toute attente. Aussitôt tombées les premières barrières, l'afflux des visiteurs étrangers recommença et s'accrut d'année en année. C'est ainsi qu'à la Foire de 1957,

le nombre de ces visiteurs s'éleva à plus de 30.000. Ils ne venaient pas seulement des pays voisins, mais de 90 pays de toutes les parties du monde.

A côté de la Foire de l'horlogerie, qui est devenue depuis de longues années le lieu de rencontre de la clientèle de cette branche, et des groupes de l'industrie textile, dont le caractère d'industrie d'exportation est pleinement révélé par les expositions spéciales « Création » et « Madame-Monsieur », ce sont les stands des industries techniques qui attirent plus particulièrement l'attention des milieux étrangers. Ce fait correspond à l'importance que revêtent les industries techniques dans notre commerce extérieur et à l'excellence de la participation de ces industries à la Foire de Bâle qui réunit notamment chaque année et presque sans exception toutes les grandes entreprises universellement connues de l'industrie électrique, alors que celles des machines-outils et celles des machines textiles y

Les machines-outils seront en 1958 plus nombreuses que jamais; surface requise : 10.000 m². Sur l'illustration : une aléuseuse verticale en coordonnées. (Photo Jeck.)



Parmi les objets d'impressionnantes dimensions exposés par l'industrie électrotechnique et la construction mécanique : le rotor d'un alternateur de 52.500 kVA avec roues de turbine Pelton. Poids : 150 tonnes. (Photo Zimmermann.)

sont tour à tour représentées par un ensemble de produits ne laissant rien à désirer quant à leur nombre et à leur diversité. Aussi bien, en 1958, les machines-outils et l'outillage, qui, dans la halle 6 et dans la nouvelle halle 7 disposeront de 10.000 mètres carrés de surface d'exposition, présenteront-ils une offre dont l'envergure n'avait encore jamais été atteinte à Bâle. La curiosité des intéressés sera d'autant plus éveillée par la présentation des machines-outils à la Foire Suisse d'Échantillons qui se tiendra du 12 au 22 avril 1958, que, par suite d'un décalage survenu dans le cycle des expositions européennes des machines-outils, celles-ci n'avaient pas été représentées à Bâle deux années consécutivement. Des progrès ont été accomplis dans l'entretiens qui ne manqueront pas d'être remarqués par les spécialistes. D'importants perfectionnements pourront être constatés depuis la dernière participation à Bâle en 1955, et on y verra des nouveautés qui n'ont pas encore été montrées ailleurs.

Il va sans dire que, dans les autres

groupes professionnels, les nouveautés ne manqueront pas non plus, car c'est une des fonctions des foires d'échantillons modernes de donner aux fabricants l'occasion d'apporter leurs créations nouvelles sur le marché et de les présenter d'un coup à de larges cercles d'intéressés. Et la concurrence ne manque pas de mettre ces occasions à profit. Pour les industries techniques notamment, le rôle de la foire d'échantillons comme lieu d'exposition des nouveautés à intervalles rapprochés, est d'une importance toute particulière. La pression des courts délais de fabrication, que nous connaissons tous, augmente le rythme du progrès technique. Dans l'économie moderne, les foires d'échantillons, en offrant des possibilités de comparaison et de compétition dans le travail des usines et ateliers, ne laissent pas de contribuer au progrès des industries techniques, à tel point que ces foires sont devenues des auxiliaires indispensables du développement et du dynamisme industriels.

Hermann HAUSWIRTH.